

Une preuve RH en anglais non traduite est-elle valable devant un tribunal luxembourgeois ?

Réponse courte

Non, une **preuve RH en anglais non traduite** n'est généralement **pas recevable** devant un tribunal luxembourgeois. Les tribunaux utilisent le **français**, l'**allemand** ou le **luxembourgeois** comme langues de procédure. Tout document en **langue étrangère** (y compris l'anglais) doit être accompagné d'une **traduction assermentée** par un traducteur agréé pour être **admis au débat**. L'exception concerne les documents techniques dont le sens est **universellement compris** ou acceptés par **accord des parties**.

Définition

La **recevabilité linguistique** des preuves désigne les **conditions de langue** que doivent respecter les documents produits devant une juridiction pour être **admis au débat** et **examinés par le juge**. Au Luxembourg, **État officiellement trilingue**, les tribunaux appliquent le **principe de territorialité linguistique** qui impose l'usage des **langues nationales** dans les procédures judiciaires, sauf **exceptions spécifiques** prévues par la loi ou acceptées conventionnellement.

Conditions d'exercice

L'admission des documents en langue étrangère obéit à des règles strictes :

Principe général :

- **Traduction assermentée** obligatoire pour tous documents en langue étrangère
- **Traducteur agréé** inscrit sur la liste officielle du ministère de la Justice
- **Certification** de la fidélité et conformité de la traduction
- **Production simultanée** de l'original et de la traduction certifiée

Exceptions limitées :

- **Accord des parties** sur la dispense de traduction
- **Documents techniques** à compréhension universelle (codes, références)
- **Correspondances brèves** dont le sens est évident
- **Autorisation ponctuelle** du juge pour l'économie de procédure

Modalités pratiques

La gestion des documents multilingues implique :

Préparation préventive :

- **Identifier** les documents susceptibles d'être produits en justice
- **Faire traduire** préventivement les documents stratégiques
- **Choisir** un traducteur assermenté de référence
- **Budgétiser** les coûts de traduction dans les litiges

Production judiciaire :

- **Joindre** systématiquement traduction et original
- **Vérifier** la certification du traducteur sur la liste officielle
- **Respecter** les délais de communication tenant compte de la traduction
- **Anticiper** les contestations sur la fidélité de la traduction

Pratiques et recommandations

Pour optimiser l'efficacité probatoire :

Stratégie linguistique d'entreprise :

- **Rédiger** les documents RH importants en français ou allemand
- **Privilégier** le français pour la cohérence avec le droit luxembourgeois
- **Maintenir** des versions multilingues des modèles contractuels
- **Former** les équipes RH aux enjeux linguistiques judiciaires

Gestion des coûts de traduction :

- **Négocier** des tarifs préférentiels avec traducteurs assermentés
- **Mutualiser** les traductions entre filiales du groupe
- **Utiliser** la traduction assistée pour la pré-traduction
- **Prévoir** une provision pour traductions dans les budgets contentieux

Cadre juridique

- Loi du 24 février 1984 sur le régime des langues au Luxembourg
- Articles 47-48 du Nouveau Code de procédure civile (production des pièces)
- Loi du 30 juillet 1960 portant réforme du notariat (traducteurs assermentés)
- Article 29 de la Constitution luxembourgeoise (langues administratives)
- Usage judiciaire établi devant les juridictions luxembourgeoises
- Liste officielle des traducteurs agréés du ministère de la Justice

Malgré l'**usage massif de l'anglais** dans les entreprises internationales au Luxembourg, les **tribunaux maintiennent strictement** l'exigence de traduction. Cette **rigueur linguistique** vise à **garantir l'égalité** devant la justice et la **compréhension parfaite** des enjeux par tous les acteurs judiciaires. Les entreprises s'adaptent en développant une **culture juridique bilingue** français-anglais.

Les contenus sont rédigés et mis à jour régulièrement à partir de sources officielles. Leur usage ne remplace pas une consultation juridique et doit être validé par un professionnel du droit.